

## LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSOM CIRCLE

La série : " Illumination "

SHOUD 09: " Illumination 09 " - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 01 Juin 2024

[www.crimsoncircle.com](http://www.crimsoncircle.com)

Je suis là (applaudissements du public). Je suis ce que je suis, Adamus du domaine souverain.

Bon, je dois admettre que je n'essayais pas d'effrayer Cauldre ou aucun d'entre vous ou de le rendre nerveux, même si je suis sûr que cela l'a rendu un peu nerveux (en référence aux commentaires de Geoff sur l'absence d'Adamus dans le segment précédent). J'ai simplement dû faire de gros changements. J'avais préparé un magnifique, magnifique Shoud, tout avait été préparé. Il était magnifique. Je le ferai peut-être à un moment donné (quelques rires). Mais à la dernière minute, j'ai dû tout abandonner. J'ai dû tout changer. J'ai dû le mettre à la poubelle – le jeter directement à la poubelle – et en gros tout réorganiser. Un pas en avant, deux pas en arrière.

Ce que j'avais prévu n'était tout simplement plus adapté à ce dont nous avons besoin aujourd'hui. J'ai ressenti les Shaumbra, ressenti chacun de vous, vous tous à travers le monde, et j'ai réalisé que ma brillante discussion prévue pour le Shoud d'aujourd'hui devrait attendre. Nous avons un autre travail dont nous devons nous occuper là.

Et donc, je me suis retrouvé à la bourre. D'habitude, je viens discuter avec Cauldre la veille au soir, le jour même, mais là j'étais un peu en retard car j'ai dû tout refaire. J'ai dû préparer des énergies très spéciales pour ce que nous allons faire ici aujourd'hui.

LINDA : Oh-oh (ils rient).

ADAMUS : Des énergies très, très spéciales pour ce que nous allons faire. Et je pense que vous apprécierez cela. Je pense que c'est en réalité vous qui me l'avez demandé.

Et donc, avant de commencer, je voudrais faire deux ou trois choses. Bienvenue à tous ceux qui sont nouveaux au Crimson Circle. Ce n'est probablement pas ce à quoi vous étiez habitués dans le passé, et c'est un euphémisme. C'est un peu différent. Nous – nous, ce groupe ici, les Shaumbra – ce sont une bande de rebelles. Une bande de pirates. Ils ne respectent pas les règles. Ils ne font pas leurs devoirs. Ils n'écoutent même pas vraiment les Grands Maîtres Ascensionnés, mais c'est un groupe magnifique. Ils se qualifient de pirates. Ils suivent leur propre lumière. Et parfois, je sais qu'il semble que ce ne soit pas le cas, qu'ils sont distraits. Mais en fin de compte, lorsqu'ils se retrouvent coincés, poussés dans leurs retranchements, lorsque les choses sont à leur plus haut niveau de difficulté, c'est là que cette énergie, leur énergie de pirates, ressort, et ils sont déterminés à faire cela. Déterminés.

Et donc, pour ceux d'entre vous qui êtes nouveaux venus ici, nous sommes un peu différents. Nous sommes parfois très irrévérencieux. Nous aimons nous amuser. Nous aimons aller au-delà du makyô. Le makyô, ce sont les conneries spirituelles, et tout le monde est sujet à cela. Chacun d'entre vous qui êtes sur le chemin, tôt ou tard, vous vous retrouverez pris dans le makyô. Ensuite, vous vous en rendrez compte et vous passerez à autre chose.

Pour ceux d'entre vous qui se sont branchés à ce shoud aujourd'hui pour apprendre quelque chose de nouveau, nous n'aurons rien de nouveau à vous apporter. Alors, autant aller voir ailleurs. Nous n'aurons rien de nouveau aujourd'hui. Vous savez, c'est toujours extraordinaire que des Shaumbra puissent se dire : « Qu'est-ce qu'il y a de nouveau, de neuf aujourd'hui? Quelles sont les dernières actualités? Quelle est la meilleure actualité, la plus importante ? » Et moi je vous réponds : « Avez-vous au moins jeté un œil à ce que nous avons fait avant ? Avez-vous au moins essayé de faire ça ? » Mais aujourd'hui, il n'y aura rien de nouveau.

J'ai ressenti les énergies et j'ai réalisé que nous devons faire un petit ajustement. Nous devons un peu libérer ou relâcher des choses aujourd'hui. Nous ferons donc plusieurs merabhs aujourd'hui pendant ce Shoud.

Bien, je demande à chacun d'entre vous à présent de ressentir les énergies de tout, des Shaumbra, du monde. Ressentez ces énergies.

(pause)

Et si vous ne l'avez pas encore réalisé, il se passe bien plus de choses en ce moment que jamais auparavant. Il se passe plus de choses, et cela peut parfois être très, très éprouvant, difficile. Cela peut parfois vous faire vous effondrer.

Ressentez les énergies un instant.

(pause)

Je vais maintenant demander à ma chère Linda d'Eesa de prendre le micro. Nous allons nous promener dans les allées et discuter avec les Shaumbra présents dans le public. Et la première question de la journée sera... mais avant que nous fassions cela, il y a encore une chose que je vais vous demander.

A l'inverse de ce que je vous dis souvent, vous savez : « Rayonnez votre lumière, faites briller votre lumière », pour le moment, il s'agira pour vous tous ici, et vous tous qui nous regardez, de ne pas le faire. Non. Cessez un instant. Ne vous permettez même pas de la faire briller. Maintenez-la simplement ici, dans notre espace sacré, en vous-mêmes. Ne faites briller aucune lumière, du moins pendant la durée de ce Shoud.

***À quel point est-ce difficile ?***

Et donc, sur ce, ma question pour la première personne sera : à quel point est-ce difficile pour vous, ce que vous êtes en train de faire ? Linda, vous choisissez quelqu'un ? À quel point est-ce difficile ?

(pause pendant que Linda apporte le micro à quelqu'un)

LINDA : J'ai déclenché ce regard !

MARIE : C'est très difficile !

ADAMUS : Très difficile. D'accord, sur une échelle de 1 à 10, à quel niveau situeriez-vous cela?

MARY : Eh bien, cela dépend des jours.

ADAMUS : Exact. Exact

MARY : Certains jours, c'est zéro difficulté et je ne fais que voler, planer (glisser en toute fluidité) partout où je passe.

ADAMUS : Oui. Prenons les six derniers mois. Est-ce que ça a été difficile ?

MARY : Eh bien, je donnerais la même réponse, mais par exemple hier, ça a été difficile.

ADAMUS : Pourquoi ? Je pensais que tout ceci était supposé être une grande fête. Vous savez, la Croix du Ciel, « Nous avançons, nous progressons. Nous sommes en train d'intégrer notre divinité », mais c'est difficile, éprouvant.

MARIE : Oui. Je veux dire, je peux – par exemple, ce matin, je suis sortie faire une randonnée, et j'ai tout simplement passé un bon moment.

ADAMUS : Oui.

MARY : Et puis après, j'ai compris : mon orbite, mon cercle d'amis et ma famille sont en proie à de nombreuses maladies.

ADAMUS : Ça, c'est quelque chose de difficile.

MARY : Et donc oui, c'est difficile.

ADAMUS : Oui.

MARY : Et puis, il y a tout le climat politique aux États-Unis.

ADAMUS : Attendez, quoi – je ne suis pas à jour (ils rient).

MARY : Cela crée une espèce de peur en moi.

ADAMUS : Vraiment ? Pourquoi?

MARY : Eh bien, les gens qui s'arment pour... ils disent des choses comme : « C'est la guerre ! C'est la guerre ! » alors bon.

ADAMUS : Êtes-vous Démocrate ou Républicaine ?

MARIE : Est-ce important ?

ADAMUS : Non, c'est juste par curiosité.

MARY : Je ne sais pas si je suis Démocrate ou Républicaine, mais je ne suis certainement pas de droite.

ADAMUS : D'accord. Avez-vous déjà essayé de ne pas être ça non plus ? De simplement rester à distance, derrière ce petit mur ?

MARIE : J'essaie.

ADAMUS : Vous essayez.

MARIE : J'essaie. J'essaye.

ADAMUS : Mais vous voulez vous y impliquer de temps en temps.

MARIE : J'essaie. J'essaye.

ADAMUS : Oui (elle rit). Et vraiment, je veux dire, ce serait ça mon conseil, et contrairement à certaines critiques que j'ai reçues récemment, je ne suis pas contre le fait de voter. Votez si vous le souhaitez, mais maintenez votre énergie à l'écart de tout cela. Cela ne ferait que faire empirer les choses.

MARIE : Oui, oui.

ADAMUS : Et je veux dire, elles seraient pires, vraiment pires.

MARY : C'est pour cela que je continue à faire ces promenades dans la nature.

ADAMUS : Genre, pires, pires, vraiment pires. Et pas seulement ici aux États-Unis

MARY : D'accord, mais vous ne m'aidez pas là, en faisant monter la peur ! (ils rient)

ADAMUS : Ce n'est pas mon boulot ! Non, il n'y a aucun besoin d'avoir peur. Vraiment. Et je vais vous le dire dès maintenant. Je vous l'ai déjà dit. Tout se finira bien, mais simplement, nous traversons actuellement une période très difficile. Tout ira bien à la fin. Il y a beaucoup trop de lumière sur la planète pour que cela ne se finisse pas bien. Il y a vous sur la planète, mais dans l'intervalle, il y aura de sacrées turbulences dans le monde extérieur et peut-être aussi en vous. Et c'est pour ça que j'ai abandonné mon projet initial de shoud.

MARY : Et je pense que c'est ça qui me préoccupe. Ce n'est pas tellement pour moi. Mais plus pour, je crois, mes petits-enfants et tout ça. J'ai peur pour eux, qu'ils se retrouvent au cœur de cette violence.

ADAMUS : Oui.

MARY : Et donc, c'est la violence qui...

ADAMUS : Oui. Mais il n'est pas nécessaire de prendre cette voie-là. Et ce n'est pas que nous ferons quoi que ce soit du style grande manifestation mondiale pour la paix ou énorme communion universelle à la kumbaya ou quoi que ce soit de ce genre. Nous nous tiendrons à distance, derrière un petit mur et, une fois le Shoud terminé, nous laisserons de nouveau notre lumière rayonner sur des potentiels plus élevés. Mais actuellement, oui, c'est une période de tension. Je veux dire, comme vous l'avez probablement remarqué.

MARIE : Oui. Oui.

ADAMUS : Oui. Et il y aura des jours où ce sera *très* difficile, et c'est pour cela que je vous ai dit que j'avais initialement de grands projets pour le Shoud d'aujourd'hui, mais que j'ai dû les abandonner. J'ai été obligé de me dire : « Euh, non, nous avons besoin d'autre chose là. » Et certes, dans votre vie, c'est une bonne chose de ne pas oublier quoi faire, tout ce que vous avez à faire, et donc d'avoir un planning, des projets. Je ne parle pas de vos rêves, des rêves que vous avez pour vous-mêmes, mais de vos projets. Mais ils vont probablement changer et préparez-vous à cela. Je veux dire, nombre d'entre vous êtes très portés sur la prévision, la planification des choses (vous avez des projets, votre vie est très organisée, avec vos projets bien ficelés), et vous aimez avoir de beaux plannings, et tout le reste. Abandonnez tout cela. Ou, si vous ne le faites pas, on vous les retirera de toute façon, parce que tout change si vite que vous ne pouvez vraiment plus faire... – je veux dire, vous pourrez toujours faire des prévisions quant à ce que vous irez acheter au supermarché peut-être. Mais les projets, les prévisions comme vous les faisiez dans le temps, le fait de planifier le reste de votre vie, les projets, les plannings – oubliez ça. Cela partira en fumée. Et je sais que vous n'aimez pas entendre ça parce que : « Oh, non ! Et je vais faire des plans, et ensuite j'y mettrai ma lumière et cela se passera de cette façon-là. » Non, pas forcément.

MARY : Bon, je voudrais dire pendant que j'ai le micro : merci pour tout ce que vous faites pour nous, parce que personnellement, je ne sais pas comment j'arriverais à surmonter toute cette tourmente. Et vous m'aidez énormément.

ADAMUS : Merci.

MARY : Et je voulais vous dire cela. Merci.

ADAMUS : Merci. Mais après, vous devez vous remercier vous, parce que je suis simplement le miroir de chaque Shaumbra.

MARIE : D'accord. Merci.

ADAMUS : D'autres personnes encore. Vos difficultés. Vos difficultés. Est-ce difficile, éprouvant pour vous en ce moment ? Ou est-ce que vous glissez tout simplement à travers tout cela, Vince ?

VINCE : Oui, je crois, ou je suis tellement ignorant que je ne sais même pas ce qui se passe (Adamus rit).

ADAMUS : Ça, c'est en quelque sorte la bonne attitude à adopter, en un sens. Mais pourtant, vous savez tout à fait ce qui se passe.

VINCE : Oui.

ADAMUS : Oui. Auriez-vous jamais pensé que vous verriez le monde tel qu'il est aujourd'hui ?

VINCE : Non. Je n'ai jamais...

ADAMUS : Par exemple, il y a 30 ou 40 ans ?

VINCE : Non.

ADAMUS : Oui.

VINCE : Étant un perpétuel optimiste, je n'ai jamais – ce n'était pas dans ma conscience de le concevoir.

ADAMUS : Oui.

VINCE : Mais effectivement, je me tiens à distance, derrière mon petit mur. Je ne regarde pas les informations. Je ne m'investis dans rien.

ADAMUS : Oui. Mais vous pouvez cependant en ressentir les énergies.

VINCE : Oh, oui.

ADAMUS : Oh, oui.

VINCE : Oh, oui.

ADAMUS : Alors, qu'en est-il ?

VINCE : On essaye de l'ignorer.

ADAMUS : Oui.

VINCE : Je m'assois, je fais mon Sudoku et je verrouille la porte (Adamus rit).

ADAMUS : Bien. Merci, Vince.

LINDA : D'autres personnes encore ?

ADAMUS : Deux de plus. Vos difficultés dans cette vie-ci.

LINDA : Voyons.

PATRICIA : Oh, encore moi (Adamus rit). J'ai du succès ces derniers temps.

ADAMUS : Oui.

PATRICIA : Cela a été vraiment difficile, très, très difficile.

ADAMUS : Ouais. De quelle manière?

PATRICIA : Eh bien, pour ce qui me concerne moi, je me sens bien et ce n'est pas là que réside la difficulté pour moi. Je sens bien ma lumière, mon énergie et la direction dans laquelle je vais. Mais en ce qui concerne ma relation au monde, le fait d'avoir à traiter avec d'autres gens, c'est juste totalement dingue.

ADAMUS : Oui.

PATRICIA : Et c'est comme si un morceau s'effondrait quelque part, et alors vous pensez : « D'accord, ça va rester comme ça. » Mais ensuite, quelque chose de plus étrange encore se produit. C'est juste – c'est difficile de... Je me confronte beaucoup au fait de me sentir seule, au niveau humain. Je ne me sens pas seule au niveau spirituel.

ADAMUS : Oui.

PATRICIA : C'est cela ma difficulté. C'est juste le fait de rester ici. La densité de ce plan terrestre.

ADAMUS : C'est plutôt difficile. Vraiment difficile. C'est, encore une fois, pour cela que j'ai en quelque sorte refait le plan de la journée. Bien. Merci.

PATRICIA : Ok.

ADAMUS : Une personne de plus. Vos difficultés. Oh, elle arrive même à courir (en référence à Linda et quelques rires). Depuis l'autre côté de la pièce. Je veux dire, elle était du côté de la pièce totalement opposé à celui-ci et elle a dû courir pour venir ici. Oui.

TRACY : Quelle est la question, déjà ? Désolée, je me sens plutôt dans la lune et assez relax aujourd'hui.

ADAMUS : Oui, pas de problème. Qu'en est-il de vos difficultés, de votre vie actuellement ? Est-elle vraiment difficile ou pas trop difficile ?

TRACY : Oui. Je suis fatiguée, rien que d'y penser, par exemple. Mais c'est sûr, j'ai beaucoup de difficultés. Je suis du genre, aspirée par la conscience de masse. Et c'est comme si mes

identités essayaient en quelque sorte de s'en aller, de partir, mais qu'ensuite, elles essayaient de rester.

ADAMUS : Oui. Oui.

TRACY : Et donc, il y a le fait pour moi d'aller, de jouer mon rôle dans le monde, et je sais que je fais briller ma lumière. Mais ensuite, il y a cette difficulté pour moi de pouvoir m'extraire de la conscience de masse en me disant : « Oh, putain, grâce à... » Du style, eh bien, « Oh, maintenant je peux, par exemple, m'expanser », et ça, c'est vrai, c'est authentique. Et donc, il y a ce va-et-vient permanent, incessant pour moi, comme si je me souvenais et puis qu'ensuite j'oubliais cela, par exemple, quand je suis dans la densité, c'est comme si j'y étais piégée. Et récemment, j'ai simplement essayé de permettre ce ressenti comme quoi j'y étais piégée au lieu de le combattre, parce que je n'aime vraiment pas ça.

ADAMUS : C'est vraiment difficile pour vous parce que vous êtes dans le système scolaire, n'est-ce pas ?

TRACY : Oui.

ADAMUS : Oui. Et vous enseignez aux jeunes enfants ?

TRACY : Au collège et au lycée.

ADAMUS : Au collège et au lycée. C'est encore pire. C'est encore plus difficile. Et alors, comment gérez-vous cela ? Eh bien, en étant vous-même, en traversant tout ce que vous traversez, et alors vous vous retrouvez en plein milieu de cette conscience de masse.

TRACY : Oui. Bon, je suis dans un collège technique, et donc il n'y a pas autant de densité que, par exemple, dans l'enseignement supérieur, mais il y en a quand même beaucoup.

ADAMUS : Oui.

TRACY : Mais actuellement j'ai aussi beaucoup d'échanges avec l'enseignement supérieur, et bon – pour eux, je leur fais l'effet d'être un ouragan (qui renverse tout sur son passage), parce que je m'investis beaucoup dans mon travail. Et donc ça, c'est plutôt amusant, parce que je mets un vent nouveau dans toutes leurs affaires. Mais parfois, c'est fatigant ou je ressens cette énergie monter en moi et je dois la laisser partir.

ADAMUS : Oui. Oui.

TRACY : Et donc, pour moi, c'est juste une conscience permanente du style : « Oh, merde ! J'ai pris ça sur moi. Il faut que je laisse tomber ça. » Du style, je dois me rappeler qui je suis et ne pas participer ou me retrouver dans des jeux.

ADAMUS : Exactement.



TRACY : Parce qu'eux, ils sont *énormément* dans les jeux, vous savez ? Et, vous savez, j'ai de la compassion pour ça.

ADAMUS : Merci. Bien.

TRACY : Oui.

ADAMUS : Oui. Et je tiens à rappeler à chacun d'entre vous qu'il y a longtemps, avant votre arrivée sur cette planète dans cette vie-ci, nous discussions déjà de certains potentiels, de ce qui allait se passer. Ce n'était pas clairement défini, mais nous le savions en quelque sorte. Et nous étions en train de discuter de votre accord pour finalement permettre votre Réalisation, après avoir attendu une vie ou deux, et de votre accord à rester sur la planète. Et je me souviens avoir souligné que ça serait dur, difficile, et je me souviens que vous tous, vous m'aviez dit : « Ah ! Je peux le faire. Aucun problème. »

Je vous disais : « Mais ce sera très difficile parfois », parce que vous auriez à vivre quelque chose de très profond et de très personnel, *et* que vous seriez également sur la planète en interaction avec d'autres humains à l'une des... enfin, pas l'une des – c'est *la* plus grande époque de transformation et d'évolutions jamais connue sur cette planète. Et votre réaction avait été : « Hé ! Je peux le faire. Allez, même pas peur ! Je peux même en prendre plus ! », vous savez ? Et donc, nous y voilà, au beau milieu de tout cela.

### ***Comment vous sentez-vous?***

Ma question suivante, c'est : quel terme utiliseriez-vous pour décrire ce que vous ressentez ces jours-ci ? Quel mot utiliseriez-vous pour le décrire ? Et cela ne veut pas dire que vous me fassiez un roman. Cela signifie un mot.

MARKO : Oh, allez ! (il rit)

ADAMUS : En parlant de livres, il avance votre livre ?

MARKO : Oh, comment saviez-vous ? (ils rient).

ADAMUS : Nous en parlons au Club des Maîtres Ascensionnés.

MARKO : Oh, bien, bien, il avance bien. J'ai fait un rêve il y a deux jours, et... (un homme dit : « En un mot ? » et quelques rires) Et j'étais juste – il est habitué à mes histoires, alors. Mes *nombreuses* histoires ! Et – parce que je suis sur le point de partir pour un voyage de quelques mois à travers le monde – et mes premiers rêves à ce sujet, c'était du genre : « Oh, merde ! Ça va être vraiment difficile. » Mais ensuite, dans mon dernier rêve, mon âme et mon soi supérieur sont apparus et je leur ai dit : « Les gars, écoutez. Moi l'humain, je vais relever ce défi à présent. » J'étais sur un vélo, une espèce de vélo, et ils m'ont dit : « Oh, nous y allons avec toi ! » Je leur ai dit : « Mais il y aura des difficultés, d'accord ? » Ils m'ont répondu : « Oh, non, non, non ! Nous voulons quand même venir avec toi. » Je leur ai dit : « D'accord,

je vous aurais prévenus. » Et alors, ça a été extraordinaire. Tout coulait simplement, harmonieusement. Je veux dire, c'était...

ADAMUS : Et donc, vous allez faire le tour du monde en vélo. C'est ça ? Est-ce que j'ai bien compris ?

MARKO : Je vais voyager à travers le monde avec mon âme et mon soi supérieur, baby. Et donc, ils ...

LINDA : N'était-ce pas censé être une réponse en un seul mot ?

ADAMUS : Oui, c'était le cas ! (Adamus rit) Réalisez-vous, eh bien, que tout le monde est en train de se dire : « D'accord, c'est très sympa tout ça, mais... »

MARKO : Ok.

ADAMUS : Quel est le terme que vous utiliseriez pour décrire ce que vous ressentez en ce moment ?

MARKO : C'est simplement que tout coule, tout se passe harmonieusement.

ADAMUS : D'accord.

MARKO : Pour moi, tout – *waouh !* – glisse tout simplement; c'est très facile en ce moment.

ADAMUS : D'accord, ça glisse, c'est cool. Bien.

MARKO : Ça glisse.

ADAMUS : Bien.

MARKO : Oui. Vous voulez que je vous raconte une autre histoire? Je plaisante! (il rit)

ADAMUS : Non, non ! Merci. Plus tard, plus tard ! Bien. Personne suivante. Quel terme utiliseriez-vous ? Il y a un terme qui ressort dans tout cela, qui se distingue. C'est tellement – *pfff !* – vous n'avez même pas besoin d'être médium pour le comprendre. Il est juste là. Quel est ce mot ?

STEPHANIE : Tragédie grecque.

ADAMUS : Tragédie grecque. Oui, en quelque sorte. En quelque sorte.

STÉPHANIE : Oui.

ADAMUS : Et expliquez-nous un peu ce que vous entendez par là.

STEPHANIE : Ma vie a été une tragédie grecque, et ce dernier chapitre a vu la fin d'un mariage de 36 ans.

ADAMUS : Waouh. Waouh. Et comment ça va pour vous depuis la fin de votre mariage ?

STÉPHANIE : C'est incroyable.

ADAMUS : Oh, bien. Ça a été une énorme libération donc.

STÉPHANIE : Oui. C'était une trahison (j'étais trompée). C'est tout, vous savez...

ADAMUS : *Ouh !*

STEPHANIE : *Oufff !*

ADAMUS : Les histoires. Les histoires qu'on pourrait raconter à ce sujet. Ouais.

STÉPHANIE : C'est vrai.

ADAMUS : Bien. Quelques autres. Comment – avec ce seul mot – comment allez-vous ?

TODD : Le mot qui me vient à l'esprit, c'est « ténacité » ou « tenace ».

ADAMUS : D'accord.

TODD : Des deux côtés. J'ai l'impression que j'ai simplement cette ténacité concernant ma façon de recevoir les choses et ensuite quant à la façon dont je dois y réagir, ou quant à la façon dont je suis présent, qui nécessite que je sois tenace, que je maintienne un permettre.

ADAMUS : Oui.

TODD : Que je maintienne un lâcher prise, le fait de ne pas m'accrocher et d'être tenace en cela.

ADAMUS : Êtes-vous tenace envers vous-même, votre soi humain ?

TODD : Oui. Eh bien, en moi-même, et c'est probablement parce que je le vois en moi-même, que je le perçois aussi à l'extérieur.

ADAMUS : Et comment ça va, comment ça se passe niveau ténacité avec votre Soi Maître ou votre Ame (votre Soi d'âme) ? Est-ce que l'humain leur donne du fil à retordre ?

TODD : Je le ressens comme une relation harmonieuse (d'amour ou de séduction).

ADAMUS : Une relation harmonieuse (d'amour ou de séduction) (ils rient). Ok. Et ensuite, nous passerons à la tragédie grecque.

TODD : Oui ! (quelques rires) Non, je pense que je deviens de plus en plus conscient du Maître et que je permets cela.

ADAMUS : Bien.

TODD : Et après, je ressens qu'il y a beaucoup d'énergie en cela. C'est comme si j'étais en train de m'acclimater à cela – comment dire – à essayer de me débarrasser de l'idée qu'il puisse exister un équilibre dans ce nouvel espace. Il n'y a pas d'équilibre. Ce sera ce que ce sera, quoi que ce soit, et alors mon humain y réagira, et par exemple, l'humain se dira quelque chose comme: « WTF ?! » (qu'est-ce qu'il se passe putain ?), vous savez, « Allons-nous enfin atteindre quelque chose de normal ? » et ce sera, eh bien, c'est cela qui sera normal, n'est-ce pas, alors bon. Et donc, tout cela (le fait que je sois de plus en plus conscient du Maître en moi) fait émerger beaucoup de choses qui remontent, qui arrivent avec ça. Je veux dire, c'est ce qu'il y a à l'intérieur, en moi. Je peux voir les trucs que j'ai à nettoyer, mes peurs, mes angoisses. Vous savez, avant de commencer (le shoud), c'est comme si j'avais des palpitations au niveau du plexus solaire, ce qui est un signe pour moi.

ADAMUS : Mais normalement, en temps ordinaire, vous n'êtes pas angoissé.

TODD : Eh bien, si (il rit).

ADAMUS : Alors, qu'est-ce que cela signifie ?

TODD : Je suis toujours – je pense que ça a un rapport avec le fait que je doive encore apprendre à m'aimer.

ADAMUS : D'accord.

TODD : C'est un rappel qu'il y a une part en moi qui, soit n'a pas encore pleinement accepté le fait de m'aimer, soit c'est moi qui ignore que cet amour est en train d'émerger, de surgir, parce que cela fait partie des énergies qui se produisent.

ADAMUS : Combien parmi vous ici ou parmi ceux qui sont en ligne avez ressenti un sentiment d'anxiété, en particulier tout récemment, au cours des deux derniers mois, alors qu'habituellement vous n'étiez pas anxieux ou angoissés ? Voyons cela déjà à main levée. Oui, n'est-ce pas bizarre ? Et après vous essayez de dormir en ayant cette anxiété. Ce n'est pas là un bon partenaire de sommeil. Et donc, oui, il y a beaucoup d'anxiété actuellement. Bien. Merci. Une personne de plus. Leslie. Leslie. Bonjour Leslie.

LESLIE : Bonjour.

ADAMUS : John vous dit – hé, John. FM vous dit...

LESLIE : J'ai l'impression de devoir constamment me rééquilibrer.

ADAMUS : FM vous dit : "Bonjour."

LESLIE : Bonjour. Il est très présent aujourd'hui.

ADAMUS : Oui.

LESLIE : Je suis constamment en train de me rééquilibrer. Je travaille dans un environnement où les gens ont beaucoup de difficultés, font face à beaucoup d'épreuves ou de défis, et je le supporte et puis...

ADAMUS : Oui.

LESLIE : Et puis après je rentre chez moi et je reste assise seule pendant des heures.

ADAMUS : Et tout ce truc de devoir vous équilibrer ? Abandonnez cela, vous savez, ou comment avez-vous dit déjà, comment avez-vous qualifié cela ?

TODD: Soyez tenace.

ADAMUS : Oui, soyez tenace.

LESLIE : Oui, j'ai aimé ce que vous avez dit. J'ai parfaitement compris ce que vous avez dit à propos du fait que vous ne pouviez même pas penser – je veux dire, il s'agit presque de renoncer à essayer d'être équilibré, parce que...

ADAMUS : Oui. Vous avez tous des façons bien à vous de vous équilibrer. Vous savez, vous avez en quelque sorte développé cela au fil de vos vies, mais surtout très tôt dans cette vie-ci. Vous trouvez des moyens de vous sortir des difficultés, des épreuves, quoi que ce soit ; ces épreuves ou difficultés, ce sont des jeux psychologiques, pour la plupart. Lâchez-les, abandonnez-les. Et je sais que ce sera très difficile pour beaucoup d'entre vous, parce que vous êtes habitués à ressortir et à répéter cette chose ancienne : « Comment retrouver mon équilibre ». Et pour ça, vous faites tout un tas de conneries. Vous êtes déstabilisés psychiquement, psychologiquement, et alors : « Voici comment je vais retrouver mon équilibre ». Abandonnez cela. Cela ne fonctionne pas et, en réalité, vous n'en avez plus besoin. Et ensuite, vous devenez anxieux, et vous vous dites : « Eh bien, si je n'arrive pas à retrouver mon équilibre, grâce à ma trousse à outils pour cela, je partirai de l'autre côté. » Oui, mais vous réaliserez alors que l'autre côté n'est pas ce que vous pensiez qu'il serait. Et donc, n'est-ce pas, vous avez peur de perdre la boule, de perdre la tête ou autre, et vous essayez de rester normal, de rester en équilibre. Abandonnez cela. En fait, cela vous fera plus de mal que de bien.

LESLIE : C'est vraiment bon d'entendre cela (elle rit). C'est vraiment, vraiment très bien de l'entendre.

ADAMUS : Bon, bien.

### ***L'observation d'Adamus***

Le terme que j'ai ressenti avant ce Shoud – c'était hier soir, et bien sûr, j'étais assis au Club des Maîtres Ascensionnés, et en contemplant tout ce qui s'était passé ces derniers temps, et en ressentant les Shaumbra – je suis venu près de vous et j'ai parlé à beaucoup d'entre vous personnellement, et le terme qui m'est apparu totalement évident, c'est « sensibilité ». Plus que jamais. Et parfois, il est difficile de mettre le doigt sur ce mot lorsque l'on est submergé (par

les émotions), ou que l'on est angoissé, ou que vous essayez de trouver une solution à certaines choses et que vous en faites le reproche aux gens autour de vous. Que vous en rendez d'autres choses responsables. Ou que vous vous dites que vous n'avez pas fait un assez bon travail ou quoi que ce soit. Mais finalement, ce que j'ai ressenti, c'est la sensibilité incroyable que vous êtes en train de développer.

Un autre terme possible, c'est que vous êtes tout simplement « à vif ». Je veux dire, vous êtes tout simplement des écorchés vifs actuellement. Tout vous affecte ou vous impacte – vous-même, vos vies passées alors qu'elles passent par leur propre transformation et qu'elles reviennent à vous pour s'illuminer, et le monde. Vous êtes incroyablement sensibles (à tout cela). Et d'une certaine manière, c'est un peu l'ironie du sort, parce que c'est exactement ce que vous vouliez. Vous vouliez devenir plus conscients des choses, et c'est ce que vous êtes en train de devenir.

Vous n'avez pas à travailler là-dessus. Vous n'avez pas à faire d'exercices quotidiens de sensibilité, parce que ce faisant, vous ne feriez que devenir mentaux et cela vous ôterait toute sensibilité. Cela se produit naturellement. Vous êtes en train de devenir de plus en plus conscients de toutes les énergies qui vous entourent, mais votre mental a du mal à appréhender la chose, à tout en comprendre. Vous essayez de rassembler les pièces du puzzle et vous ne le pouvez pas vraiment, et je ne vous encourage même pas à essayer de le faire, parce qu'une fois encore, vous feriez cela à un niveau très mental. Et ce que vous allez réaliser, c'est que vos sensibilités et leurs interprétations n'ont pas besoin d'avoir lieu ici (montrant la tête). Elle se produisent en vérité au niveau du Maître, qui est non mental. Mais, en observant les Shaumbra avant le Shoud, j'ai pensé : « Nous devons vraiment aborder ce problème de sensibilité. »

La sensibilité, être sensible, c'est une bonne chose. Vous êtes en train de devenir de plus en plus conscients (avec une perception sensible des choses). Ce n'est pas comme si vous alliez soudain devenir médiums et que vous alliez pouvoir lire les vies antérieures des gens, et en vérité, ce n'est pas quelque chose que vous devriez souhaiter. Pas du tout (Adamus rit). Pourriez-vous imaginer (ce qu'il se passerait pour lui) si quelqu'un souhaitait devenir médium, au sens de faire des voyances sur d'autres personnes ? Ce serait genre, horrible. Mais la sensibilité, ce ressenti que vous avez actuellement d'être à vif et très vulnérables, très, très vulnérables. Je dirais que c'est en réalité exactement là où vous devriez être, mais vous n'êtes pas certains de ce qui est en train de se passer (vous ne comprenez pas bien ce qui se passe). Vous ne savez pas comment le prendre ou le comprendre en totalité. Et surtout, il y a tellement de choses dans l'air actuellement. Tout ce qui se passe sur la planète, la folie ici même aux États-Unis. Je veux dire, c'est de la folie. Mais c'est de votre faute (quelques rires).

Je ne pensais pas que c'était drôle (Adamus rit). C'est de votre faute, parce que c'est la bénédiction que vous apportez à la planète.

Quand la lumière commence à en arriver à atteindre les niveaux où elle en est actuellement, cela crée des bouleversements, cela remue beaucoup de choses. Quand vous mettez un paquet de lumière sur les gens, sur la planète, cela ne signifie pas que tout à coup, tout le monde va

devenir heureux et gentil et s'asseoir autour d'un feu de joie en chantant kumbaya (des chants de communion universelle). Cela bouleverse et remue, secoue les systèmes et, en fin de compte, cela permet à tout ce qui est ancien de se renouveler. En fin de compte, cela permettra à cette planète de devenir un planète de haute conscience, d'amour et de véritable Réalisation.

Mais pour le moment, ressentez simplement cela un instant, toutes ces institutions qui sont ébranlées, remuées, secouées par la lumière. C'est partout. Je veux dire, tout ce secouement. Et quand il se produit, les gens deviennent très paniqués, et ils s'accrochent plus que jamais à leurs anciennes façons de faire, ou alors ils veulent revenir en arrière, et c'est exactement ce qui est en train de se passer ici sur la planète. Et en tant qu'êtres sensibles, vous le ressentez, et alors vous vous dites : « Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? »

Encore une fois, comme je vous l'ai déjà dit à plusieurs reprises, vous assumez, vous prenez à votre compte des choses qui ne vous appartiennent pas. Vous prenez sur vous, à votre compte, des énergies, qu'il s'agisse de politique. La politique et tout le pouvoir qui va de pair avec la politique. Et vous ne pouvez pratiquement pas l'éviter en étant ici sur la planète actuellement. Vous pouvez essayer de l'éviter, mais ce sera toujours dans l'air. C'est partout, et encore une fois, vous avez votre sensibilité. Vous ressentez cela.

Et donc, ce que j'aimerais faire là, c'est juste un court merabh. Mettons de la musique, pour commencer ce merabh.

### ***Merabh – Qu'est-ce qui est à vous ?***

La situation dans son ensemble, ce que j'essaie de vous dire, c'est que...

(la musique commence)

... eh bien, vous êtes là à une époque incroyable. Parfois, j'aimerais même être ici-bas avec vous. Et ensuite je me dis : « Non, non, non ! » (rire)

Vous êtes ici en cette époque incroyable, et vous êtes des pirates à la peau dure, plus dure que des écailles. Vous vous êtes immergés dans cet environnement incroyable. C'est comme – imaginez qu'un film soit tourné à ce sujet, à propos du fait de vivre ici-bas à cette époque-ci.

Faisons-le du point de vue d'un chien, par exemple, qui pourrait se dire quelque chose du style : « Cet humain est fou. Pourquoi a-t-il choisi de se réincarner ? Le monde est en train de s'effondrer. » Ce n'est pas une mauvaise chose. Il est en train de s'effondrer, de se défaire (de se détricoter) pour mieux se libérer, s'ouvrir. Mais vous, vous êtes là au beau milieu de tout cela, et vous savez, si vous y regardez vraiment, c'est vous qui êtes en train d'amener la lumière qui est à l'origine de tout cela.

Je ne vous dis pas de vous sentir coupables de ça. Je vous dis juste de le reconnaître pour ce que c'est.

Ce que je veux vous dire par là, c'est que c'est effectivement difficile, éprouvant, et ce qui est vraiment important actuellement, c'est de ressentir ce qui vous appartient à vous. Qu'est-ce qui est à vous?

Vous ressentez les énergies de la planète. Vous sentez, eh bien, vous ressentez Gaïa qui s'en va. Et vous ressentez que la planète toute entière est en train de se transformer à bien des égards.

Je suis impressionné quand je vois à quelle vitesse les choses évoluent en ce moment. Il suffit de regarder l'intelligence artificielle. Il y a quelques années, si vous en aviez parlé aux gens, ils l'auraient écarté d'un revers de la main en se demandant de quoi vous parlez. Aujourd'hui, elle est partout.

Mais l'important actuellement, c'est de ressentir ce qui vous appartient à vous. Et n'essayez pas non plus de le mettre en mots. C'est un ressenti. Qu'est-ce qui est à vous?

(pause)

Qu'est-ce qui est à vous?

(pause)

Si vous voulez vraiment mieux le comprendre, encore une fois, essayez de ne pas le mettre en mots. Mais soyez un Maître là durant un instant – enfin, tout le temps si vous le pouvez, mais au moins en cet instant – qu'est-ce qui est à vous ?

(pause)

Tout le reste ne l'est pas.

(pause)

Permettez à votre sensibilité d'aller à votre Soi – en ayant davantage conscience de votre Soi, une plus grande relation à votre Soi.

(pause)

Pendant très longtemps, nombre d'entre vous – durant cette vie-ci et dans d'autres vies – ont été des porteurs d'énergie ou des porteurs de lumière pour la planète. Mais vous ne l'êtes plus.

Il y a une grande différence entre porter l'énergie et la lumière et simplement rayonner la lumière. Une énorme différence. Dans un cas, il s'agit de porter une charge sur vos épaules ; dans l'autre, c'est simplement être libre.

(pause)

En tant que Maître, qu'est-ce qui est à vous ?



(pause)

Voyez-vous, tout cela a énormément été mêlé, enchevêtré, imbriqué dans ou avec les choses qui concernaient le monde, les autres gens, le fait de composer avec les autres personnes présentes dans votre vie, le fait d'essayer de prendre soin d'eux, de vous préoccuper du monde. Vous savez, cela va vous paraître vraiment insensible, mais vous n'avez pas à vous préoccuper du monde, à vous inquiéter et vous soucier du monde. Vraiment, vous n'avez pas à le faire.

Cela ne relève pas d'une position d'indifférence face au monde, du fait d'y être indifférent, mais ce que vous avez fait et ce que vous êtes en train de faire actuellement, avec votre propre Réalisation et ensuite le fait de rayonner votre propre lumière, c'est cela dont le monde a besoin. Il n'a pas besoin de tout un tas de « soins », de « dorlotage » ou d'« inquiétudes ».

(pause)

Et donc, en quelque sorte, cela n'a pas vraiment d'importance. Vous faites ce pour quoi vous êtes venus ici, pour faire briller votre lumière, et vous n'avez pas à assumer cela (ce qu'il se passe dans le monde), à le prendre à votre compte, surtout que vous êtes des êtres très sensibles (de grande sensibilité).

Et c'est cette lumière précisément, et particulièrement depuis la Croix du Ciel, qui est en train de produire des changements incroyables sur cette planète. Et cette planète ne va pas se détruire, s'effondrer, retourner à l'obscurantisme ou quoi que ce soit du genre. Ce ne sera tout simplement pas le cas.

Elle va subir des changements, des transformations. Elle va traverser ses propres combats, ses propres luttes, mais la lumière qui est arrivée ici la guidera.

(pause)

Cela m'amuse et je dois bien en rire, quand je pense à tous ces gens qui pensaient qu'avec la Croix du Ciel, tout à coup – je ne sais pas – tout deviendrait parfait. Eh bien, en un sens, c'est le cas. La perfection a été qu'elle a amené de nouveaux niveaux de conscience à cette planète. Chaque fois qu'il y a des transformations aussi *énormes* que celles-là, il y a aussi d'énormes transformations ou évolutions qui se produisent sur la planète, et il y en a eu assurément. Cela fait quoi, 15 mois depuis la Croix du Ciel, et les transformations ont commencé à un niveau subtil.

C'est un peu comme la graine d'un arbre. Elle se trouve dans le sol, il ne semble pas se passer grand-chose, mais il se passe beaucoup de choses à l'intérieur de cette graine. Et soudain, elle éclate. Elle germe et, à un moment donné, elle traverse le sol et commence à croître. Et c'est cela qui est en train de se produire. Un afflux de lumière, mais elle oeuvrait en profondeur, et désormais cela apparaît au grand jour.

Mais revenons-en à notre discussion. Qu'est-ce qui est à vous? Je vous demande de ressentir cela en tant que Maître. Qu'est-ce qui est à vous?

(pause plus longue)

Le reste ne l'est pas. Vous pouvez en être conscients. Vous pouvez même danser avec. Mais ne vous l'appropriiez pas.

Vous pouvez être très conscients de ce qui se passe sur la planète, et vous pouvez même le ressentir et le sentir. Vous pouvez ressentir, eh bien, qu'il existe sur la planète un immense sentiment de désespoir actuellement. Vous pouvez ressentir cela. Mais ne vous l'appropriiez pas, parce que ce n'est pas le vôtre.

Il y a un immense sentiment de tension sur la planète. Vous pouvez vous lever le matin et plonger directement dans cette tension, mais ensuite réaliser que ce n'est pas la vôtre.

Revenons donc à la question « Qu'est-ce qui est à vous ? »

(pause)

Prenez une bonne respiration profonde. Une bonne respiration profonde.

(la musique se termine)

Une bonne respiration profonde. Ok.

### ***La Lumière et le Permettre***

Rallumons les lumières très vite, très fort (Adamus rit et le public dit « *Ohhh !* » alors que les lumières s'allument avec une grande intensité). C'est à cela que cela ressemble ! Non, je suis sérieux. Nous sommes dans un endroit agréable, doux et facile. Pouvez-vous imaginer ce que ressent le reste de la planète quand votre lumière est allumée si fort, avec autant d'intensité ? (quelques rires) Je suis très, très sérieux. Tout le monde dit : « *Ohh ! Éteignez les lumières !* » C'est cela qui se passe actuellement sur la planète.

Les gens se demandent : « Que se passe-t-il ?! » Soudain, tout (toute chose) est illuminé et la lumière est mise dessus et avec une énorme intensité. Vous pouvez baisser les lumières à présent, ils essaient de retrouver la vue (l'intensité lumineuse diminue). N'est-ce pas plus agréable ? Maintenant, éteignons *toutes* les lumières un instant et ressentons simplement les énergies. Ouais, toutes. Toutes les lumières (quelqu'un dit « Oh, wow »). *Waouh !* N'est-ce pas magnifique ? Maintenant, éteignez même le fond de la salle, si vous le pouvez, et ce moniteur-là ici aussi.

(pause)

Il fait plutôt noir, hein ?

Ok. Je suis toujours là, au cas où vous vous poseriez la question. Nous sommes toujours là.

Et donc – tout le monde est en train de faire ses trucs dans le noir, de vaquer à ses occupations, n'est-ce pas, c'est presque un peu comme des cafards qui courent partout et là, tout le monde fait ses trucs, et il y a beaucoup d'obscurité – et puis tout d'un coup, je vais compter jusqu'à trois, et toutes les lumières s'allumeront. Un, deux, trois, *boum* ! (Les lumières ne se rallument pas à son signal.) Très bien, eh bien, comptons jusqu'à 10 ou 20 (plus de rires). Ils sont en train de s'embrouiller là-bas (l'équipe technique dans le fond de la salle). Et là la réaction c'est : « *Ohhh* ! » Aveuglez-les ! (Les lumières se rallument vivement.) Oui, bien, très bien ! (Adamus rit) C'est à ça que ça ressemble ! Ok, maintenant vous pouvez leur offrir un peu de repos (les lumières reviennent à la normale).

C'est un peu cela qui est en train de se produire actuellement sur la planète. La lumière est en train d'éclairer, de briller sur beaucoup de choses, et c'est parfois inconfortable. Mais cela oblige les gens à regarder ces choses, à regarder leur vie, ce qui se passe. Et c'est ce qu'ils font, mais, vous savez, cela leur provoque beaucoup de stress et d'agitation, et vous, vous ressentez tout cela, surtout que vous devenez de plus en plus sensibles.

Et donc, le fait est que vous êtes juste – j'ai observé les Shaumbra récemment et en particulier avant le Shoud d'aujourd'hui, et j'ai eu le sentiment que nous devions juste faire un petit peu de – quoi ? (quelqu'un dit très bas: « De permettre ») De permettre ! De permettre, permettre. Oui, je l'ai entendu. Une personne l'a dit, n'est-ce pas, « Permettre ». Le permettre est votre meilleur outil. Tout à fait. Permettre est *le* meilleur outil que vous puissiez avoir. C'est en vérité la seule et unique chose que vous ayez.

Et permettre ne signifie pas juste laisser tomber les gens, les situations, le fait que la vie profite de vous. Il ne s'agit pas de ça. Permettre signifie s'ouvrir à soi-même, à votre propre Soi. Appelez-le comme vous voulez – appelez-le le Maître, l'âme, peu importe – vous vous ouvrez à cela. L'humain arrête toute sa planification, le fait pour lui de tout planifier. L'humain arrête d'essayer de guider son véhicule (son vaisseau, son embarcation). Vous n'avez pas à le faire. Et je sais que vous allez me dire : « Eh bien, non. C'est mon véhicule, bon sang ! » Ça l'est effectivement, c'est votre merde, mais ce n'est pas votre véhicule (rires).

Vous savez, c'est plutôt drôle, parce que vous avez votre véhicule, c'est vous, votre nom est juste apposé à côté, mais ce n'est vraiment pas le vôtre, il n'est pas à vous. Et je sais que cela peut vous sembler étrange, et que vous allez me dire : « Eh bien, bon sang, non. C'est le mien. De quoi parlez-vous ? » Je vous réponds, non. Il appartient en réalité à votre âme. Vous en êtes partie prenante, mais depuis très longtemps l'humain insiste pour le gérer, pour se l'approprier, le couler de temps en temps, etc. Mais il arrivera un moment comme aujourd'hui où vous vous direz : « Je lâche prise. Je laisse aller. Je libère. » Et cela ne veut pas dire que vous abandonnez. Cela signifie que vous commencerez à réaliser que ce vaisseau, ce véhicule est celui de l'âme, du Maître et le vôtre, à vous tous, ensemble.

Il y a tellement plus de vous-même qui est prêt à se manifester, et il s'agit à présent de permettre cela. C'est la même chose que de prendre une profonde inspiration, de s'ouvrir et de permettre.

Etant donné tout ce qui se passe dans le monde en ce moment, la folie du monde – et il va devenir encore plus fou – mais si vous rencontrez des jours difficiles, que ce soit avec vous-même ou avec les autres, prenez une profonde respiration et permettez.

Trop souvent, vous essayez de mentaliser. Vous essayez de vous mettre à penser : « Qu'ai-je fait de mal ? Qu'est-ce que je dois faire ? Comment puis-je rétablir mon équilibre ? Comment puis-je me protéger et me défendre ? » Vous savez ce que c'est. Vous devenez fou à tout mentaliser, et ça ne sert à rien. Et vous vous épuisez.

Vous en arrivez finalement au point où, peu importe ce qui se passe en vous ou autour de vous, vous le permettez. Et parfois, cela vous semblera presque contre-productif ou contre-intuitif, parce que vous vous direz : « Je ne veux plus de ça. C'en est trop. » Mais c'est à ce moment-là que vous permettrez vraiment.

Ce que vous permettrez, ce sera votre lumière, votre divinité. C'est tout. Votre lumière et votre divinité. Et puis vous réaliserez que vous n'avez pas besoin de comprendre ou de trouver une solution à tous ces trucs (qui se passent dans le monde). Vous n'avez pas à sauver le monde. Vous n'avez pas à vous défendre, à vous protéger ou quoi que ce soit de ce genre. Il s'agit simplement de permettre.

C'en est presque trop facile. Je devrais faire un « Permettre pour les Shaumbra », en rendant cela très difficile (Adamus rit) et en faisant que nous devions effectuer toutes sortes d'exercices et d'agitation. Mais permettre, c'est simplement cela. C'est vraiment la seule chose que vous ayez en réalité en ce moment, parce que vous, en tant qu'humains, passez par énormément de transformations. Il se passe *tellement* de choses. D'une certaine manière, vous êtes en train de lâcher votre identité – vous êtes presque en train de tuer votre identité pour la lâcher – et c'est difficile. Et vous avez aussi toutes ces choses qui se passent dans le monde autour de vous. C'est très difficile.

Prenez tout simplement une profonde respiration et juste là, dans notre espace sûr où nous n'essayons même pas de rayonner sur la planète pour le moment, ressentez tout simplement ce permettre. Il s'agit de permettre le Je Suis.

(pause)

Et si votre tête s'emballa, que vous commencez à réfléchir, et que vous commencez à mentaliser à ce sujet, c'est que vous ne permettez pas vraiment. Prenez une profonde respiration et permettez simplement.

(pause)

Vous n'avez pas besoin d'y mettre des mots, de partir dans le mental ou quoi que ce soit du genre. Il s'agit simplement de permettre.

Prenez une bonne et profonde respiration et laissez le permettre vous pénétrer.

(pause)

Maintenant, alors que vous permettez, cela va naturellement... – j'essaie de réfléchir à comment le dire – mais à mesure que vous permettez, les choses prendront sens tout naturellement, mais pas avec la logique de votre mental, mais depuis la perspective du Maître en réalité. Et vous réaliserez soudain que le monde n'est pas en train de s'effondrer. Il est plus fou que jamais actuellement, mais il n'est pas en train de s'effondrer. Vous réaliserez soudain que vous ne faites rien d'incorrect. Vous réaliserez soudain que vous travaillez et que vous avez travaillé beaucoup trop dur sur les choses, et vous réaliserez que tout est en réalité dans son ordre divin, sans que vous ayez à le gérer ou à y travailler. C'est juste là pour que vous en fassiez l'expérience.

En permettant – en permettant vraiment, sans que vous ne vous lanciez dans des jeux mentaux, mais ça ressemble plutôt au fait de vous ouvrir, d'être dans un état de véritable liberté –, en permettant, cela vous offrira une meilleure perspective. Une meilleure compréhension, mais une compréhension non mentale. Et vous réaliserez alors à quel point vous avez travaillé très dur sur les choses. Très dur. En assumant ou en prenant à votre compte énormément de choses qui ne vous appartiennent pas. En réalité, cela rend cette dernière vie sur la planète beaucoup moins agréable qu'elle ne devrait l'être. Prenez simplement une profonde inspiration et permettez.

(pause)

J'ai beaucoup parlé ces derniers temps d'imagination. D'imagination. Il s'agit de la lumière. En physique ou en métaphysique, la lumière, c'est l'imagination. C'est la même chose. Vous pensez à la lumière comme étant ces faisceaux lumineux qui arrivent de quelque part ou quoi que ce soit d'autre, mais en fin de compte, il s'agit tout simplement d'imagination.

Alors, quelle est la corrélation ? Quelle est la relation qui existe entre le permettre et l'imagination ?

Ressentez cela un instant. Essayez de ne pas y réfléchir, mais ressentez-le. Quelle est la relation qui existe entre le permettre et l'imagination ?

(pause)

Plusieurs choses. En vérité, vous ne pouvez pas imaginer librement, ouvertement et de manière non mentale, sauf si vous permettez. Les deux vont de pair. Vous pouvez faire semblant d'imaginer des choses, faire semblant de vous imaginer tel un être grandiose, mais si vous ne permettez pas, vous mentaliserez cela et vous ne ferez que l'humaniser. Vous ne ferez que le diminuer.

En permettant, à mesure que vous vous ouvrirez à votre propre lumière, soudain votre imagination deviendra la source, le centre de votre création.

***Merabh du permettre l'imagination***

Bien, je vais demander à ce que nous mettions de la musique pour vraiment ressentir cela, et l'amener à un merabh.

(la musique commence)

Permettre signifie en quelque sorte : « Ok, je suis prêt à avancer, à passer à autre chose. Il y a tellement plus qui m'attend. Il n'est pas nécessaire que ce soit limité par mon mental humain. »

Au passage, *tout* cela est absolument naturel. Cela se produira de toute façon. Tout cela est naturel. Cela vous aidera à comprendre ce qui se passe, cela minimisera l'anxiété et la peur, mais tout cela est très naturel. En d'autres termes, vous en tant qu'humains, vous n'avez pas à y travailler.

Il s'agit simplement de le permettre.

Permettre, c'est se dire : « Moi, en tant qu'humain, je n'ai pas besoin de continuer à contrôler et à essayer de gérer les choses. Moi, en tant qu'humain, je n'ai plus besoin de limiter les choses. Je n'ai même pas besoin de les comprendre ou de leur trouver une solution dans ma tête. »

Cela signifie : « Je suis prêt à aller au-delà de cette identité », et je sais que vous vous l'êtes tous dit. Mais faisons-le à présent. Ne nous contentons pas de le dire. Faisons-le.

(pause)

Oh mon Dieu, n'est-ce pas tout simplement horrible, toute cette réflexion et ces allers-retours dans votre mental à essayer de comprendre et de trouver des solutions ? Ça ne marche pas. Lire et étudier, c'est plutôt amusant d'une certaine manière. Mais en fin de compte, même cela ne fonctionne pas. Il s'agit simplement de se dire : « Je lâche prise. Je permets. »

(pause)

Et alors – *alors* vous commencerez à comprendre ce qu'est réellement la lumière.

Vous commencerez à comprendre ce que je vous dis quand je vous dis que la lumière, c'est l'imagination.

(pause)

Vous commencerez à comprendre que toutes ces choses mentales, toutes ces choses linéaires sont très ennuyeuses et insatisfaisantes.

Votre imagination est en train de se manifester, chers Shaumbra. C'est aussi cela qui vous amène à devenir plus sensibles, plus conscients et, à un niveau humain, davantage dans la confusion, instables, bouleversés certains jours. D'autres jours, elle vous met dans un état de

véritable émerveillement envers vous-mêmes. Mais vous avez encore trop de jours difficiles et nous devons dépasser cela.

Et je dois dire qu'actuellement, là où nous en sommes, environ 15 mois depuis la Croix du Ciel, c'est probablement la partie la plus difficile de votre séjour ici-bas sur la planète en tant que Maîtres incarnés. En ce moment, c'est la partie la plus difficile, parce qu'elle concerne cette véritable transition du soi humain au Soi Maître. C'est la partie la plus difficile, parce que ce sont vos vies antérieures qui en arrivent également à leurs Réalisations, et ensuite à s'intégrer à vous. Et donc, vous avez tout ce bruit qui accompagne tout le reste.

Mais tout cela est aussi difficile que possible. Je crois que c'est cela la bonne nouvelle. Si vous pouviez en arriver là (à permettre et lâcher prise), cela faciliterait les choses.

Quand (Adamus rit). Les Shaumbra posent toujours la question du : « Quand ? » Voulez-vous simplement ressentir ça. C'est cela le plus difficile, et si vous en arrivez à ce point-là, peu importe alors quand.

Vous êtes actuellement en train de traverser d'énormes transformations, et le plus important, c'est cette nouvelle sensibilité. Comment même composer avec cela? Je veux dire, vous avez l'habitude d'être un peu sensibles à propos de certaines choses, mais à présent cela amène les choses à un nouveau niveau.

Quand vous ressentez tout et que vous l'absorbent sans même avoir conscience de ce qui vous appartient réellement, cela peut être submergeant.

Maintenant, quand j'ai contemplé notre réunion d'aujourd'hui et que je me suis dit : « Nous devons tout simplement prendre une profonde respiration tous ensemble. Nous n'avons pas besoin de tout un tas de trucs nouveaux aujourd'hui. » Oh, j'ai tout un tas de nouveaux trucs à partager avec vous prochainement, mais pour le moment arrêtons-nous un instant, faisons une grosse pause de Maître ici même. Arrêtons-nous, prenons une profonde respiration et permettons.

Et c'est un processus naturel. C'est cela qui est beau. Vous n'avez pas à le gérer ou à faire que cela se produise. Vous le permettez.

(pause)

Ce qui est en train de se passer en réalité derrière tout cela – votre sensibilité et tout – c'est que vous êtes en train de permettre à la lumière d'entrer et vous la rayonnez sur la planète bien sûr, en la mettant sens dessus dessous mais c'est tant mieux. Rappelez-vous toujours, quand nous avons allumé ces lumières tout à l'heure, à quoi cela ressemblait – *aïe !* – c'est cela que vit la planète actuellement. Mais au-delà même de cette sensibilité actuelle, il y a aussi votre véritable imagination qui est en train de s'ouvrir.

Je parle d'imagination et certaines personnes pensent que c'est tout simplement, vous savez, que vous imaginez ou inventez quelque chose dans votre mental, et en fait, vous commencez à

réaliser que c'est bien plus que ça. L'imagination, c'est avoir la conscience de nombreux autres niveaux, de nombreux autres royaumes.

L'imagination – c'est la chose qui ouvre également vos autres sens. Vous avez vos sens humains, mais vous en avez beaucoup plus, et soudain, à mesure que vous permettez, à mesure que la lumière arrive, elle ouvre ces autres sens. Certains sont plus importants que d'autres, mais elle ouvre ces sens, ce qui est l'une des raisons pour lesquelles vous vous sentez plus sensibles.

Mais ce qui est en train de se passer, c'est que vous en revenez à une espèce d'état ou de conscience de l'imagination. Et pas d'une imagination linéaire, pas d'une imagination qui se passe seulement dans votre cerveau, mais une véritable imagination ouverte.

Il y a eu beaucoup de travail réalisé dans les années 60 et au début des années 70 avec le LSD. Certains d'entre vous connaissent bien cela. Vous en avez été des expérimentateurs (Adamus rit). Beaucoup de bon travail clinique a pu être réalisé grâce à cela, grâce à cette drogue. Et utilisée correctement avec des conseils et une supervision, elle s'est avérée assez efficace pour ouvrir certaines voies.

Timothy Leary n'était pas seulement un toxicomane. C'était un véritable chercheur (en ce domaine). Il avait vraiment compris l'intérêt de disposer de ce puissant produit chimique qui ouvrirait des portes. Il amènerait plus de sensibilité. Il amènerait beaucoup d'imagination. Mais il a aussi conduit à la création de lois (Adamus rit).

Il aurait été intéressant de voir ce qui se serait passé si ses recherches – et celles d'autres chercheurs sur le LSD – avaient réellement abouti. Il serait intéressant de voir comment cela aurait pu changer la société. Je ne préconise pas – Cauldre me donne du fil à retordre là – je ne préconise pas que vous alliez tous faire cela (prendre du LSD). Il existe des moyens naturels de le faire. L'un des dangers de toute drogue ou produit chimique, c'est que vous ouvrez les choses trop rapidement. Il vaut mieux le faire de manière naturelle, comme vous le faites actuellement.

Mais c'est intéressant et l'usage de ce produit revient un peu sur le devant de la scène actuellement, à travers l'utilisation de ce qu'on appelle le microdosage, le fait de l'utiliser comme un moyen de ramener (à l'équilibre) des gens qui sont très, très déséquilibrés ou qui ont de profonds problèmes psychologiques, parce qu'ils ont des portes fermées ou des portes en réalité beaucoup trop ouvertes. C'est intéressant, avec tout ce qui se passe actuellement sur la planète en termes de mental, de voir qu'on en revienne en quelque sorte à l'usage de ce produit.

Nous, nous n'avons pas besoin de faire cela parce que nous allons simplement le permettre naturellement.

L'un des effets secondaires de ces drogues ou médicaments, c'est que vous commencez à les prendre et à faire votre petit voyage, mais qu'ensuite, vous vous retrouvez de nouveau plongés dans cette réalité-ci, vous êtes ramenés à vos anciennes habitudes et c'est plutôt déprimant. Vraiment déprimant. L'idée, c'était que si vous ouvriez suffisamment la porte, et que



même si ensuite cette porte se refermait après vos hallucinations, que peut-être vous en auriez retiré quelques souvenirs et quelques avantages. Mais nous, nous n'avons même pas besoin de suivre ce chemin. Nous, nous allons simplement prendre une profonde respiration et permettre de manière très naturelle.

Permettre, c'est aussi se faire confiance. Faire implicitement confiance à votre Soi, au Maître, à votre âme, peu importe comment vous souhaitez l'appeler, mais vous faire confiance.

Et ce qui se passe en réalité, ce que j'essaie vraiment de vous dire là, c'est que l'imagination est en train de revenir. La lumière est en train de revenir. Mais elle affectera la façon dont vous rêvez. Pas seulement durant vos rêves la nuit, mais elle affectera la façon dont vous rêvez : vos désirs, vos aspirations.

Et à mesure que la véritable imagination vous reviendra, vous commencerez à réaliser que vos projets, vos objectifs, ce que vous appelez vos rêves, étaient assez insignifiants. Ils étaient très linéaires, très basés sur des besoins et des désirs humains. D'une certaine manière, ils étaient très psychologiques.

Mais vous réaliserez soudain, alors que cette imagination vous reviendra, que, eh bien, il y a bien plus encore. Que vous n'auriez jamais pu prévoir.

Vous avez amené une lumière et l'avez laissée rayonner, et pendant tout ce temps, ce qu'elle faisait pour vous et continue de faire, c'est vous ramener à l'état naturel de la lumière ou à la véritable imagination du créateur.

Dans la véritable imagination du créateur, elle n'est pas gaspillée avec des choses comme s'inquiéter ou essayer d'imaginer ou de se créer un peu plus de richesse, ou même un peu plus de santé, le fait d'être un peu plus jeune, d'être un meilleur joueur d'échecs. La véritable imagination est bien au-delà de cela.

Et je sais que pour l'humain, certaines de ces choses sont importantes. Mais ce qui se passe, c'est qu'à mesure que vous permettez à votre imagination de revenir, les petites choses de la vie, les petites choses prennent soin d'elles-mêmes. Vous n'avez plus besoin de les microgérer. Il y a une synchronicité qui se met en place. Toutes ces choses sont prises en charge naturellement.

Prenons une profonde respiration là, en cette réunion spécialement conçue pour les Shaumbra et permettons notre imagination.

(pause)

Elle revient vers vous très naturellement.

(pause)

En gros, c'est la lumière qui est en train de revenir, et c'est le coeur ou la source de la véritable création.

(pause)

Maintenant le Maître – le Maître que vous êtes, soit dit en passant. Vous aurez tous à faire à moi, si vous continuez à vous considérer comme un simple humain. Vous êtes un Maître.

Le Maître ne gaspille pas sa lumière ou sa création sur les petits détails humains, parce qu'il y a bien plus, au-delà de cela.

Le Maître n'utilise pas son imagination à créer des choses basées sur le pouvoir, parce qu'il n'en a pas besoin. C'est une illusion, et de toute façon, toute l'énergie est à vous.

Le Maître n'utilise pas son imagination pour seulement s'imaginer être un humain plus heureux. Il l'utilisera en fait pour tuer l'humain – psychologiquement parlant, bien sûr. Pas physiquement.

Le Maître utilisera l'imagination pour dissoudre l'humain, pour libérer l'illusion de l'humain.

(pause)

Pas pour rendre l'humain un peu plus grand, avec dix kilos de moins, un peu plus riche.

Le Maître utilisera l'imagination pour relâcher toutes les illusions de l'humain, ou plutôt les désillusions de l'humain.

Prenons une profonde respiration à présent et écartons-nous pour permettre à votre état naturel d'imagination, soutenu par d'autres sens – des sens non physiques – pour leur permettre à eux aussi de revenir. Ecartez-vous doucement et tranquillement un instant et permettez.

(pause plus longue)

Je sais que vous êtes inquiets, stressés et anxieux, et que certains bons jours, vous avez des fulgurances et de véritables ressentis de ce que c'est que d'être dans un endroit magnifique avec vous-même. Mais ensuite, le lendemain, vous en avez d'autres, très difficiles. C'est pour cela que j'ai voulu concevoir cette journée autour de ce qui se passe réellement pour vous, de ce qui est vraiment important pour vous.

Prenez quelques instants à présent pour permettre à ce sens naturel de l'imagination de se manifester.

(pause plus longue)

Vous, en tant qu'humains, vous travaillez très dur à essayer de créer et vous trouvez cela très frustrant et difficile. Eh bien, vous êtes capables ou en mesure de créer certaines choses de vos mains ou dans votre esprit. Vous êtes capables de vous créer une maison si vous souhaitez vous en construire une. Vous êtes en mesure de créer votre richesse. Vous pouvez vous créer un emploi ou autre. Mais ça, ce n'est pas une véritable création.

(pause)

Ça, c'est juste déplacer d'anciennes pièces, pour les assembler de manières différentes.

Prenons à présent une profonde respiration dans l'imagination et ressentons ce qu'est la véritable création.

(pause plus longue)

Je sais que c'est dur ici-bas, hein. Je ferai juste le petit rappel que vous avez tous souhaité être ici aujourd'hui, à cette époque. De temps en temps, nous avons simplement besoin de faire une petite pause comme celle-ci pour vraiment ressentir ce qui se passe réellement. Et oui, vous êtes plus sensibles que jamais. Vos sens sont en train de s'éveiller et votre véritable imagination est en train de revenir.

Prenons une profonde respiration et permettons tout cela.

(pause)

Maintenant, j'aimerais que vous ressentiez également, de manière non mentale, que vous ressentiez ce que signifie être un créateur.

Avec la lumière, avec l'imagination, qu'est-ce que ça fait d'être un vrai créateur, à quoi cela ressemble.

(pause)

C'est difficile de le mettre en mots. Très difficile.

Mais vous réalisez peut-être l'immense gaspillage que c'est, l'immense gaspillage de votre propre énergie, que de créer à petite échelle, à toute petite échelle ; que de créer de petites choses pour satisfaire de petits besoins humains qui autrement auraient été pris en charge d'eux-mêmes.

Ressentez cela de la manière la plus audacieuse possible, le véritable créateur que vous êtes.

(pause)

Dans un instant, je vais vous demander de rallumer votre lumière et de la rayonner à nouveau sur la planète. C'est pour cela que vous êtes venus ici-bas. Mais avant de le faire, prenons cette bonne et profonde inspiration de permettre.

Et ensuite, permettez votre imagination.

(pause)

Et ensuite, permettez tout ce que vous avez et pouvez créer. Permettez votre créativité.

(pause plus longue)

Encore une fois, tout cela se déroule de manière très naturelle.

À mesure que l'imagination – la *véritable* imagination – émerge, elle fait émerger une sensibilité, une conscience, la lumière, toutes ces choses.

Prenons une bonne et profonde respiration et imaginons à présent aller au-delà, sans utiliser de mots. Ressentez cela. Sentez cela.

(pause)

Bien, les Shaumbra, prenons une bonne et profonde respiration. Une bonne et profonde respiration tous ensemble.

Nous avons simplement besoin de faire une pause aujourd'hui, juste une pause et, encore une fois, c'est cette sensibilité qui vous rend presque hyperconscients de tout et toute chose. Et aussi, quand vous essayez d'utiliser vos vieilles astuces pour trouver l'équilibre et que vous constatez que cela ne fonctionne pas, aujourd'hui vous avez atteint un nouveau niveau.

Prenez juste une profonde inspiration et intégrez cela à présent.

Et s'il vous plaît, n'essayez pas de comprendre tout cela. En d'autres termes, ne revenez pas en arrière en adoptant une base linéaire en vous disant : « Bon, qu'est-ce qu'il a dit ? Qu'est-ce que je dois faire ? »

Prenez une profonde respiration et permettez-le tout simplement. Et ce faisant, même si cela fait remonter en vous certaines peurs et inquiétudes humaines, prenez une profonde respiration et souvenez-vous que tout va bien dans toute la création.

Merci, chers Shaumbra.

Je reviendrai. Merci.

Traduit par: **Catherine**

Mis en ligne: **Jean**